

Lettre de Didier BARDIN à sa famille, 1-1-1944.

Ecrite durant l'internement de Didier Bardin à la centrale d'Eysses (Lot-et-Garonne).
Archives départementales de l'Ain, fond Robert Volland, 63 J

Toute ma tendresse et mes affectueux vœux pour
E. L. M. 44



Ma chère petite Lulu et Enfants Chers

J'ai bien reçu vos deux gentilles lettres du 26 et 27 décembre 43. J'en ai été énormément heureux surtout que j'attendais avec impatience des nouvelles car mon moral a pris un gros coup; mais je le supporte avec courage et tous les camarades sont gentils et encourageants envers moi. Ma petite tu auras dû me le dire sur ta lettre car tu sais que j'ai le courage car je m'y attendais tous les jours (Pauvre et brave Jacques il sera Vengeur par tous) je comprend ton silence je te pardonne de tout mon cœur bien mesuré dans son amour fraternel, car tu savais que j'aurais beaucoup de peine à l'annonce de cette chose affreuse pour toute la famille et tous les Français. Ma Lulu tu es en cause beaucoup de peine ainsi que les enfants quand vous avez appris l'horrible nouvelle. Je vous plains aussi de tout mon cœur car il était quand même brave garçon malgré son entêtement. Mais mes Chers je resterais et honorerai sa mémoire, et il ne sera jamais oublié par nous tous. Pierre change comment a-t-elle pu la chose? Et moi-même elle dit: c'est un gros coup; je hâterais avec impatience pour te voir j'ai de moi et que tu me donnes si possible des détails car auras-tu vu Marguerite ou Jeanne. Je n'ai écrit à personne qu'à toi car je ne veux pas bien la tête à cœur. J'aurais à tous égards l'avoir vu. Je te souhaite un bon voyage et le plus rapide. Si quelques jours l'on faisait quelques difficultés pour la suite toutes les femmes protestent car nous avons un nouveau décret très et qui applique les règles de l'atellissement car pour les personnes qui viennent de loin comme toi de 800 à 100. Kilo mètres vous avez des visites et services spéciaux. Mais tous arrivés avec encore plus grand courage et confiance la Liberté et la Vengeance de finir nos maux et notre l'histoire approche de sa fin; et nous nous retrouverons tous et nous pourrions aller ensemble nous incliner devant ce col mort pour un France Libre et Heureux pour nos enfants. Je vois que la santé pour vous ne va pas trop mal. La part les petits enfants qui se font toujours souffrir et il faut se soucier et ne pas attendre mon retour. Les enfants sont toujours merveilleux et en bonne santé je les embrasse bien fort et je les remercie beaucoup de leurs gentilles lettres et souhaits de bonnes années. et merci à Michel pour ces renseignements sportifs et que Jacqueline ne se fasse pas de mauvais sang je ne me désespère pas. Bien le long apparemment un d'après et un caleçon soit tout. pas de soucis j'en ai une certaine si tu as la machine de la grave et moi avec une boîte. Et tu trouves pour obtenir tu le dois à sa lettre. merci et si tu peux tu prendras avec toi; une plume de Stylo en iridium pour Stylo Waterman, ainsi qu'une agrafe; merci et avance

il te donne bien le bonjour et affectueux vœux il a reçu une lettre de sa belle-mère. Pour mon frère
et Cochet a reçu également la nouvelle par lettre de son frère. Je tiens pour a ma lettre Paris que j'ai découvert
te si te confie et garde te précieusement. Je pense que tu auras reçu des nouvelles de Paris. Mes meilleurs vœux
à toute la famille pour 44. ainsi qu'à la mémoire de mon Père.

J'accuse ma petite lettre car je voudrais qu'elle parte si vite; car autrement je serais obligé de
attendre 2 jours. Rodolphe Cochet, Chaymas ainsi que bien les camarades se joignent à moi et prennent part
à notre peine et nous disent à tous trois. Courage. 44 sera la délivrance.

Je vais bien la santé bonne de moral & repris plus fort que jamais et encore plus de Volonté
pour le jour de l'An nous avons mangé tous ensemble au Cercle et étudié et s'est eu une petite représentation
théâtrale. bon goût; mais je tiens que pour moi cela a été un jour de deuil; mais enfin cela est fini.

Je n'ai reçu aucun colis ni celui de Monseigneur ni le tien que tu envoies express; j'attends avec impatience
de te voir ma chère. A bientôt grand courage. Adieu tous trois mes meilleurs vœux et Paris.

Donne bon de ton petit Ange.

Et samedi. Et fais bonne chance.

Ma chère Lulu je viens d'arriver auprès de ton cher Quiqui, il est en train de t'écrire une lettre
il me demande de te joindre quelques lignes. Je suis pris au dépourvu et ne sais quoi te raconter
je t'en dis tout d'abord à te faire savoir que j'ai été très heureux de retrouver mon frère Quiqui ici; j'en
vais évidemment préférer le voir ailleurs, mais le jour de notre libération n'est pas loin, et nous restons
ensemble à la maison. Maintenant je pense que tu peux avoir quelque chose de mauvaise
nouvelle en ce qui concerne Riquet, car il en est arrêté et le premier choc est passé, il a
été très touché mais a réagi. Je me joins à votre grande douleur et je tiens à prendre part à sa
vengeance et nous le regardons avec certitude. Je m'arrête en me excusant de te fatiguer mais comme tu
fais partie de la grande famille je me le permets. Bons baisers à tous.